

SAISON 2023-2024
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

MERCREDI 10 JANVIER 2024, À 12H30

ANDALOUSIE CALIFALE
MADINAT AL-ZAHRA (ESPAGNE)

LOUVRE

ANDALOUSIE CALIFALE : ACTUALITÉ DES FOUILLES DE MADINAT AL-ZAHRA

par **Felix Arnold, Deutsches Archäologisches Institut, Madrid**

À partir de la fondation de Bagdad en 768, les califes ont considéré que la réalisation de capitales spécialement conçues comme faisant partie de leur rôle dans l'établissement d'un ordre du monde, ordonné par Dieu. Des exemples d'époques postérieures incluent Samarra en Irak, al-Mahdiya et Sabra al-Mansuriya en Tunisie, ainsi que al-Qahira en Égypte. Parmi les villes les mieux préservées se trouve Madinat al-Zahra, la capitale du califat omeyyade en al-Andalus. Fondée par Abd al-Rahman III en 940 à l'extérieur de Cordoue et embellie par son fils al-Hakam II, elle comprenait à son apogée de larges palais, jardins, mosquées, quartiers résidentiels et ateliers d'artisans. Pillée à plusieurs reprises lors de la guerre civile de 1009, la cité fut abandonnée en 1024 et jamais reconstruite. Aujourd'hui, elle demeure l'un des sites archéologiques les plus importants de la culture islamique en Europe, et est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2018.

Les fouilles archéologiques du site ont débuté en 1911, sous la direction de l'architecte espagnol Ricardo Velázquez Bosco. Des travaux approfondis ont été menés jusqu'en 1975, principalement sous la supervision de l'architecte Félix Hernández. Au cours de cette période, la zone centrale du palais a été dégagée, qui comprend le célèbre Salón Rico, ses bains et jardins adjacents, ainsi que plusieurs résidences du calife et des hauts fonctionnaires de sa cour. Antonio Vallejo Triano a ensuite revitalisé la restauration et la recherche sur ce site en mettant en place un projet global de gestion du site, incluant la création d'un musée in situ. Sa monographie demeure à ce jour l'étude la plus éclairée du site. Parmi les projets en cours dédiés à Madinat al-Zahra, figure celui axé sur l'étude de l'esplanade située à l'extérieur de la porte principale du palais califal, communément appelée « Plaza de Armas ». Ce projet est mené en collaboration entre la Junta de Andalucía et l'Institut archéologique allemand, actuellement dirigé par Felix Arnold et Antonio Vallejo Triano. Lors d'une première campagne, un portique monumental à piliers a été documenté. Les fouilles menées par Félix Hernández en 1975 ont par la suite donné lieu à une reconstruction partielle par Rafael Manzano jusqu'en 1985. Au cours de quatre campagnes successives réalisées entre 2018 et 2022, des travaux d'excavation ont été entrepris du côté opposé, à l'est de l'esplanade. Parmi les résultats obtenus : la découverte d'un deuxième grand portique et d'un complexe de bâtiments attenant. Le projet de recherche est en cours, et le rapport final est actuellement en préparation.

Le projet a permis d'éclaircir certains aspects de l'aménagement de l'esplanade. Dans sa forme finale, il s'agissait d'une vaste cour d'environ 114 mètres de large et 160 mètres de long, se classant parmi les plus grandes places du monde islamique. Elle reposait sur une terrasse de 10 mètres de hauteur, délimitée au sud par un mur épais. Le grand portique occupait le côté ouest de l'esplanade, avec ses 14 arcs, dont la plupart présentaient une forme de courbe segmentée. Un arc en forme de fer à cheval légèrement plus large marquait l'emplacement de la porte principale menant au palais. Des fragments de colonnes découverts lors des fouilles indiquent qu'un pavillon se trouvait au-dessus de l'arc. Le deuxième portique récemment découvert occupait le côté opposé, à l'est de l'esplanade. Les éléments architecturaux trouvés suggèrent qu'il était moins élaboré que le portique ouest, bien que de taille similaire. Le côté nord de l'esplanade semble avoir été occupé par une longue rangée de pièces annexes.

Les résultats de fouilles indiquent clairement que l'esplanade n'a pas été construite en une seule fois, mais résulte d'une séquence de constructions successives qui nécessitent encore des investigations approfondies. Les moyens d'accès à l'esplanade depuis la cité font également l'objet d'une recherche approfondie. Un portail situé au nord servait probablement d'entrée secondaire pour les services. Une autre porte a été découverte en 2019 près du centre du portique oriental. Des sources historiques telles que la *Chronique d'Ibn Hayyan* fournissent des informations sur la fonction et la signification de l'immense esplanade. Le portique du côté ouest peut être identifié comme le « Bab al-Sudda », la porte principale du palais. Une porte du même nom existait également au palais califal du centre-ville de Cordoue, où un portique de dix arches aurait déjà été construit en 938 après JC. Dans les deux cas, une terrasse était située au-dessus du portique, utilisée par le calife comme point d'observation. En combinant les éléments de Cordoue et de Madinat al-Zahra, plusieurs fonctions principales de la porte, de la terrasse et de l'esplanade adjacente deviennent claires. La porte était le lieu où les vassaux rendaient hommage au calife et où un nouveau calife était proclamé, le point de départ des armées et le lieu de célébration du retour des armées victorieuses. Des trophées de guerre, notamment des têtes coupées d'ennemis, étaient régulièrement exposés à la porte. C'était également un lieu où des jugements étaient rendus, par le calife mais aussi par de hauts fonctionnaires. Le chef de la police et le préfet de la ville siégeaient également ici. Parfois, le calife utilisait la terrasse pour passer le temps, observant les travaux de construction en cours, les exercices militaires et la distribution d'aumônes. Dans l'ensemble, ces utilisations suggèrent que la zone de la porte était un lieu de rencontre significatif entre le dirigeant, les hauts fonctionnaires, l'armée et parfois la population ordinaire. C'était un point de contrôle pour déterminer qui pouvait entrer dans le palais, et simultanément un lieu unique de rencontre et d'exposition publique du pouvoir et de la légitimité du califat. Ainsi, cette zone revêt une importance particulière pour comprendre le fonctionnement d'un palais califal et la conception de l'interaction entre le calife et le public.

FELIX ARNOLD

Architecte et archéologue allemand, Felix Arnold travaille en Espagne et en Égypte. Il est diplômé de l'Université technique de Karlsruhe, en Allemagne, avec un doctorat en architecture. Après avoir reçu une bourse de voyage de l'Institut archéologique allemand, il a été chercheur associé dans les départements de l'Institut à Madrid et au Caire. Son domaine de travail s'étend de l'histoire de l'architecture pharaonique à l'histoire de l'architecture islamique. En Égypte, il a dirigé des projets sur les pyramides de Dahchour et sur l'ancienne ville d'Éléphantine. En Espagne, il a travaillé à Almería, Cordoue, Monteagudo et à l'Alhambra. Depuis 2015, il est co-directeur du projet « Plaza de Armas » à Madinat al-Zahra. Parmi ses nombreuses publications figurent le livre, *Islamic Palace Architecture in the Western Mediterranean* (Oxford University Press, 2017) et *Egyptian Architecture in Fifteen Monuments* (American University in Cairo Press, 2022). Depuis 2021, il occupe le poste de directeur scientifique du département de Madrid de l'Institut archéologique allemand.

PROCHAINEMENT

LES MIDIS DE L'ARCHÉOLOGIE

LUNDI 29 JANVIER,
À 12 H 30

Saruq al-Hadid, l'Âge du fer au coeur du désert (Dubai)

Par Lloyd Weeks, SHARP

LUNDI 19 FÉVRIER,
À 12 H 30

A Gabies, les fouilles du Louvre (Italie)

par Steve Glisoni (DAGER) et Martin Szewczyk,
musée du Louvre

LUNDI 4 MARS,
À 12 H 30

Les temples de Karnak : des fouilles au musée (Egypte)

Par Luc Gabolde et Ahmed Al-Taher, Centre Franco-
Egyptien d'Etude des Temples de Karnak

LUNDI 11 MARS,
À 12 H 30

Une découverte exceptionnelle : les statues en bronze de San Casciano dei Bagni (Italie)

Par Jacopo Tabolli, Università per Stranieri di Siena

L'ŒUVRE EN SCÈNE

MERCREDI 17 JANVIER,
À 12 H 30

La maquette du complexe du Saint-Sépulcre de Jérusalem

*Bethléem, seconde moitié du 17^e siècle/ département des
Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient/acquisition
récente*

Par Maximilien Durand, musée du Louvre.

Cette fabuleuse maquette en bois, nacre et ivoire,
tapissée de fleurs de lys, vient enrichir les collections du
département des Arts de Byzance et des Chrétientés en
Orient récemment créé au sein du Louvre. Elle simule, en
miniature, l'expérience d'un pèlerinage au Saint-Sépulcre
de Jérusalem : à qui exactement pouvait être destiné cet
objet, réalisé en Palestine pour être envoyé en Europe ?
Pour quels usages précisément ?

Présidente-directrice du musée du Louvre : Laurence des Cars
Directrice du département des Arts de l'islam : Souraya Noujaim
Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont
Programmateurs : Barthélemy Glama
Production : Yukiko Kamijima-Olry

La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



Légende de la couverture :
Chantiers de fouilles en cours à l'extérieur
de la porte du Palais de Madinat al-Zahra
© Felix Arnold / Project Plaza de Armas,
German Archaeological Institute and
Conjunto de Madinat al-Zahra